

**RESULTATS SOUTENUS POUR L'ART DECO  
LE 8 JUIN 2010**



Salon comportant notamment le spectaculaire paravent de Jean Dunand – 372 300 € (est. 300 000-400 000 €) – et le piano crapaud de Poul Henningsen – 56 300 € (est. 50 000-60 000 €).

**Commissaire-priseur : François Tajan**

**Expert : Félix Marilhac**

**Spécialiste junior : Sabrina Dolla**

**ARTCURIAL Briest-Poulain-F.Tajan**

Hôtel Marcel Dassault

7, rond-point des Champs Elysées, 75008 Paris

[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

**Contact presse : Armelle Maquin – tél + 33 (0)6 11 70 44 74 - +33 (0)1 43 14 05 69 –**

**email : [armelle.maquin@wanadoo.fr](mailto:armelle.maquin@wanadoo.fr)**

## RESULTATS SOUTENUS POUR L'ART DECO Le 8 juin 2010

L'Art déco affichait des résultats soutenus sous le marteau de **François Tajan**, le 8 juin à l'Hôtel Marcel Dassault.

La vente totalisait plus de **2 M€**, soit 77% des estimations.

L'engouement des collectionneurs se porte sur les grands noms de l'Art déco, les pièces rares et de grande qualité, et les objets « hors normes », véritables pièces de curiosité comme un spectaculaire centre de table de Boris Lacroix (n°91), un vase en grès de Henri Simmen (n°122) ou encore une exceptionnelle table au plateau en améthyste (n°164).

### COLLECTION D'UN AMATEUR : 372 300 € POUR LE PARAVENT DE JEAN DUNAND

Le contenu d'un élégant appartement parisien, décoré au début des années 80 et dont le mobilier avait été choisi chez les plus grands marchands de l'époque, était au centre de la vente.

Superbe illustration du travail de la laque dont il fut un virtuose, un spectaculaire paravent signé de **Jean Dunand** (1877-1942) atteignait **372 300 €** (est. 300 000-400 000 €). Cette grande pièce, à douze feuilles articulées en bois recouvert à la feuille d'argent et de laque naturelle ambrée (Hauteur : 300 cm, largeur 54 cm par feuille), était décorée d'un vol de canard à cols verts, de roseaux et d'herbacés aquatiques.

Un piano crapaud de **Poul Henningsen** (1894-1967), circa 1931, en bois naturel, celluloïd transparent et ceinture galbée en cuir havane, reposant sur un piètement en métal chromé était emporté **56 300 €** (est. 50 000-60 000 €).

Il s'agit de l'un des premiers pianos modernistes des années 30.

Les prix étaient soutenus pour les pièces de **Jacques Adnet** (1900-1984).

Une grande commode cintrée à corps entièrement gainé de parchemin partait à **56 300 €** (est. 50 000-60 000 €), tandis qu'une coiffeuse entièrement gainée de parchemin, elle aussi, obtenait **22 800 €** (est. 20 000-25 000 €). Une paire de tables de chevet entièrement gainées de galuchat blanc doublait son estimation à **43 900 €** (est. 20 000-30 000 €).

Une sculpture de **Joseph Csaky** (1888-1971), *L'oiseau*, épreuve en bronze numéroté 3/8, s'envolait à **25 300 €**, plus du double de son estimation (12 000-15 000 €).

Aux côtés de cette collection était proposé aux amateurs un grand nombre de pièces importantes de l'époque Art Nouveau jusqu'aux années 50.

## EXCELLENTE TENUE DES ARTISTES DE L'UAM

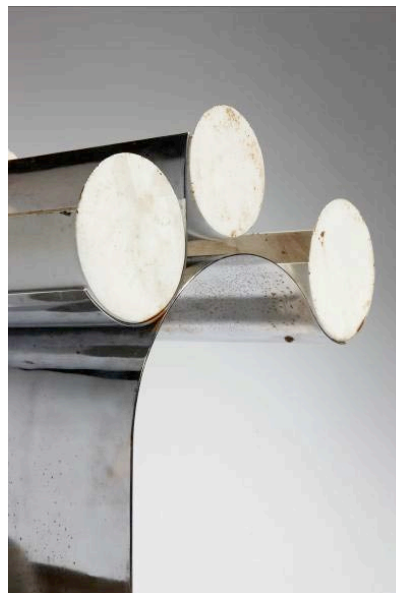
Un important ensemble de pièces de **Pierre Chareau**, provenant du Club House de Beauvallon qu'il meubla en 1927, illustre la période moderniste.

Une exceptionnelle table pliante en bois et métal dont il n'existe que deux exemplaires, très bel exemple de mobilier fonctionnaliste, atteignait **97 200 €** (est. 80 000-100 000€) et une paire de guéridons montait à **62 500 €** (est. 18 000-20 000 €).



Pierre Chareau, Table pliante « Beauvallon », circa 1927, piètement en métal repliable, épais plateau en acajou massif à charnière centrale, piètement boule en acajou, numéroté et estampillé, 97 200 € (est. 80 000-100 000 €)

Le chapitre UAM présentait également une exceptionnelle jardinière de **Jean Burkhalter** en métal, véritable sculpture moderniste emportée **22 800 €** (est. 20 000-25 000 €).



Jean Burkhalter, Jardinière, circa 1931, En métal chromé et métal laqué blanc 22 800 € (est. 20 000-25 000 €)

Un centre de table de **Boris Lacroix & Marcel Goupy** pulvérisait son estimation (4 000-5000 €) à **36 500 €**. Les pièces de **Jean Luce** étaient l'objet d'une forte demande. Estampillé **Louis Sognot**, un bureau et son fauteuil réalisaient un joli score à **40 200 €** (est. 20 000-25 000 €).

Une réalisation de **Joseph Csaky**, « console aux paons », extraordinaire pièce en marbre blanc et noir disparue depuis son année de création, en 1927, se vendait **136 900 €** (est. 60 000- 80 000 €).

### **FLAMBÉE DES BEAUX OBJETS DES ANNÉES 25**

Les enchères flambaient pour les beaux objets des années 1925. Deux superbes dinanderies de **Jean Dunand** triplaient leurs estimations à **73 700 €** et **67 500 €** (est. 20 000-25 000 €) et une céramique d'**Henri Simmen**, modèle de raffinement, montait à **37 700 €** (est. 6 000-8 000 €).

### **QUELQUES BELLES ENCHERES POUR LES ANNÉES 40**

Enfin plus près de nous, une superbe table basse, travail anonyme mais néanmoins très spectaculaire des années 40, agrémentée d'un plateau en améthyste, obtenait **50 100 €** (est. 15 000-20 000 €).

Une table basse de **Jean Royère** atteignait **43 900 €** (est. 15 000-20 000 €).